

Cour de *Versailles*, le Marquis de *Grimaldi* lui ayant envoyé des copies de toute cette affaire. Cependant la disposition que je montrai de donner cette marque de confiance de la part de sa Majesté au Ministère *Espagnol*, engagea *M. Wall* à me dire, que le Roi Catholique sentoît vivement les grandes attentions de sa Majesté à l'égard de l'*Espagne*, & qu'il étoit convaincu que l'éloignement de l'*Angleterre* & de l'*Espagne* empêchoit que ce ne fût par nous, que sa Cour reçoit les premières nouvelles de ce qui se passe.

Je remis alors à *M. Wall* la copie du Mémoire relatif à l'*Espagne*, & je le priai de le lire, & de m'informer, si c'étoit mot pour mot celui, que sa Cour avoit autorisé. Son Excellence me dit, en me le rendant, qu'il le trouvoit *verbatim* conforme à celui, qui avoit été envoyé à *Versailles*, par ordre de sa Majesté Catholique. Sur cette déclaration, je lui lus votre lettre à *M. de Buffy*, en lui renvoyant le Mémoire, & j'ajoutai, qu'il m'étoit impossible de lui donner une plus vive idée de l'impression, que ce procédé irrégulier avoit produite en *Angleterre*, qu'en communiquant à cette Cour la manière, dont cette ouverture si fort sans exemple avoit été reçue, examinée, & rejetée par ordre du Roi.

Rien ne fut omis de ma part, pour montrer combien ce procédé étoit contraire à tous les usages, de la part d'un Roi non seulement uni d'amitié avec la *Grande Bretagne*, mais dont toutes les déclarations, (nonobstant les discussions difficiles, qui ont si longtems & si malheureusement subsisté entre les deux Couronnes,) avoient uniformement tendu à convaincre ma Cour, que le seul but de celle de *Madrid* étoit d'ajuster à l'amiable